



© SACRÉ-CŒUR/COUDEKERQUE-BRANCHE

Le groupe des élèves français (en casquette jaune) et leurs camarades slovaques au bord d'un lac voisin de l'école Základná škola.

Bienvenue chez les ch'tis slovaques

Depuis trois ans, l'école du Sacré-Cœur de Coudekerque-Branche (59) s'investit dans des projets Erasmus+. Après avoir accueilli des enfants slovaques en 2023, les élèves de cycle 3 sont partis leur rendre visite l'an dernier. Cette année, l'école s'apprête à recevoir des jeunes berlinois. Coline Léger

« Les enfants slovaques nous ont offert du pain et du sel pour nous souhaiter la bienvenue dans leur école ! », se souvient Odin. « C'est une tradition en signe de paix et d'amitié ! », complète Jeanne. Odin et Jeanne, aujourd'hui en CM2, font partie des dix-sept élèves de l'école du Sacré-Cœur (167 élèves), à Coudekerque-Branche (59), partis en Slovaquie l'an dernier dans le cadre d'un voyage Erasmus+. Une expérience inédite à plus d'un titre pour beaucoup d'entre eux : premier séjour loin de leur famille, premier voyage à l'étranger, premier départ en avion...

Citoyenneté et développement durable

Ce projet est né du souhait d'offrir aux élèves une ouverture sur l'étranger. « Dans un monde qui fait peur et dans lequel les stéréotypes sont nombreux, il me semblait important de susciter chez les enfants le goût du voyage et de la découverte de l'autre », explique Clotilde Vanpoperinghe,

cheffe d'établissement depuis dix ans. Elle s'est appuyée sur une amie slovaque, dont la mère est professeure de français à l'école Základná škola de Veľký Biel, pour envisager un premier échange. Une fois un dossier Erasmus+ axé autour de la citoyenneté et du développement durable accepté, trois enseignants slovaques sont venus à Coudekerque-Branche en février 2023. « Ils ont pris des photos et des vidéos de notre établissement pour rassurer les familles de leurs élèves », indique Clotilde Vanpoperinghe. Au mois de juin suivant, les enfants slovaques ont ainsi pu rendre visite à leurs camarades français pendant une semaine. Ils étaient hébergés dans les locaux de l'Institut d'enseignement technologique de Hoymille, à moins de dix kilomètres de là. « Pouvoir faire appel au réseau de l'Enseignement catholique est une chance ! », se réjouit la cheffe d'établissement.

En amont, les élèves se sont envoyés des lettres et des vidéos pour préparer cet échange. « Chacun a un correspondant attitré, cela facilite la communication

et donne des repères aux enfants accueillis », affirme Chantal Leroy, enseignante en CM1-CM2 l'an dernier, et en CM2 cette année, investie dans le projet. Les enfants ont appris quelques mots de slovaque et renforcé leur anglais pour pouvoir se consacrer à leurs camarades étrangers. Au programme : des visites de la mairie de Coudekerque-Branche et du conseil municipal des jeunes, des découvertes de jardins et de leur écosystème, ou encore des séances de ramassage de déchets...

Accessible à tous

Au tour des petits Français de partir en Slovaquie, l'année suivante, en juin 2024 ! Financé totalement par Erasmus+, le voyage était accessible à tous. Au préalable, les CM1 et CM2 intéressés ont dû rédiger une lettre de motivation, comme leurs parents, pour éviter qu'ils ne se rétractent au dernier moment. « Nous avons impliqué les familles et organisé plusieurs réunions pour les rassurer. Parmi les craintes :



Chantal Leroy (à g.), enseignante, et Clotilde Vanpoperinghe, la cheffe d'établissement.

la guerre en Ukraine, frontalière de la Slovaquie. Mais la Slovaquie, membre de l'Union européenne, n'est pas touchée par cette guerre », souligne Clotilde Vanpoperinghe. Autre condition, avoir un comportement exemplaire en classe ! Finalement, tous les élèves candidats au voyage ont pu partir le jour J, accompagnés de trois adultes de l'école pris en charge par Erasmus+, Clotilde Vanpoperinghe, Chantal Leroy et un membre de l'Ogec. « La plupart d'entre nous n'avaient jamais pris l'avion ! », observe Suzanna. Sur place, les enfants ont d'abord passé une journée dans l'école auprès de leurs camarades slovaques. « Les cours durent de 8 h à 14 h, avec une

collation à 10 h. Et avant d'entrer en classe, les élèves mettent des chaussons ! », s'enthousiasme Adel. Une particularité adoptée par les enfants de Coudekerque-Branche à leur retour. Visite de la capitale, Bratislava, balades en forêt et sur les rives du Danube, rencontre avec le bourgmestre de Veľký Biel, participation à des olympiades... les découvertes et les échanges ont été nombreux.

En attendant Berlin

« Avant notre départ, nous avons planté un tilleul avec nos correspondants slovaques dans leur cour, symbole de notre amitié ! J'aimerais y retourner un jour pour voir s'il a poussé », espère Lison. Ces deux premiers échanges ont encouragé la cheffe d'établissement à poursuivre les projets Erasmus+.

Cette année, les CM2 accueilleront des enfants berlinois au mois de juin. Puis, l'an prochain, des élèves de cycle 3 se rendront dans la capitale allemande. Et déjà, la classe de Chantal Leroy commence à travailler le sujet. « L'Allemagne compte 83 millions d'habitants », illustre Lina. « Berlin était séparée en deux par un mur, dont il ne reste

plus que la porte de Brandebourg », complète Owen. « L'Union européenne a été créée après la guerre avec l'Allemagne », fait remarquer Odin. À l'occasion de l'anniversaire de l'opération Dynamo (l'évacuation de Dunkerque en 1940), les enfants iront notamment visiter le Fort des Dunes de Leffrinckoucke avec leurs camarades berlinois. « Ces échanges nous permettent de travailler sur l'Union européenne, une entité présente au quotidien dans nos vies, mais abstraite pour beaucoup d'entre nous », note la directrice. Des projets enrichissants pour les élèves mais aussi pour leurs enseignants. « Ces projets nous boostent ! estime Chantal Leroy. Ils sont éminemment fédérateurs. »



Découverte de l'autre au programme du voyage.

UN LABEL MOTEUR

Depuis 2021, début du déploiement national du Label Ouverture Internationale de l'Enseignement catholique, plus de 1300 établissements sont entrés dans la démarche.

L'école du Sacré-Cœur de Coudekerque-Branche (59) a obtenu le niveau 1 du Label Ouverture Internationale du Sgec et prépare actuellement le niveau 2. Expérimenté en 2013 dans le diocèse de Nantes, ce dispositif a d'abord été repris par ses voisins avant d'être porté par le Sgec à partir de 2021. Objectif : élargir son déploiement, via des commissions diocésaines. Ses critères : vivre l'ouverture au monde et aux autres ; répondre aux enjeux de la formation intégrale ; permettre l'apprentissage des langues et la mobilité (y compris virtuelle) des élèves, mais aussi des adultes. « La mobilité virtuelle facilite l'accès des écoles au label », précise Marie-Caroline Hamon, déléguée générale de l'Enseignement catholique de Nantes et chargée de mission du Label Ouverture Internationale.

Le label s'organise en trois niveaux. Le premier consiste en une auto-évaluation des projets et des activités d'ouverture internationale réalisés ou à venir. Pour le niveau 2, une commission locale accompagne l'établissement dans ses progrès, avant une validation par la commission nationale. Le niveau 3 permet à l'établissement de faire reconnaître son expertise (Erasmus+, mobilité des élèves ou des adultes, accueil de jeunes étrangers, certification en langues...). Actuellement, 1300 établissements, répartis à parts égales entre écoles, collèges et lycées, sont entrés dans un processus de labellisation, dont 500 concernent le niveau 2. Seules 18 directions diocésaines sur 94 ne comptent pas encore d'établissement engagé. « Non seulement le label apporte une cohérence dans les projets, mais il permet aussi de fédérer la communauté éducative autour d'initiatives auparavant portées par une ou deux personnes, de mutualiser les pratiques et de donner de la visibilité aux établissements impliqués », souligne Marie-Caroline Hamon.